Zeitschrift: Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse

Herausgeber: Verband Schweizerischer Privatschulen

Band: 17 (1944-1945)

Heft: 2

Rubrik: Kleine Beiträge

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le bureau international d'éducation en 1942/43

(Service d'Information du Bureau international d'Education)

Pour la quatrième fois le rapport annuel du Bureau international d'Education paraît en pleine guerre. C'est dire l'intérêt que présente ce document émanant d'une organisation intergouvernementale qui a continué son activité bienfaisante au milieu des horreurs de la lutte actuelle. „Deux choses, affirme le Directeur, M. le professeur Jean Piaget, nous frappent constamment et nous encouragent vivement à persévérer et à regarder plus loin que l'avenir immédiat: l'une est que jamais les Gouvernements n'ont autant parlé d'éducation qu'aujourd'hui et l'autre est l'étroite collaboration que nous ne cessons de maintenir avec nos pays membres".

Bien que le cercle des pays épargnés par la guerre se rétrécisse de plus en plus, chacun d'eux ressent le besoin de ne pas rester isolé et de conserver le contact avec les autres et avec une institution internationale comme le Bureau international d'Education. „Ce désir nous a émus d'autant plus, continue le Directeur, que dans beaucoup de cas, c'est de la chair de leurs enfants et du sang de leurs intellectuels et de leurs maîtres que ces pays ont payé le plus dur des tributs de guerre. Nous avons dès lors compris combien il était de notre devoir de ne pas les décevoir. Chacune de nos publications et chacune de nos communications devaient leur apporter une assurance et un espoir. Une assurance, celle que tout n'était pas perdu, que sur un tout petit point de la carte du monde, l'absence de guerre permettait encore de se préoccuper de l'éducation des générations futures. Un espoir, celui de pouvoir se donner un jour tout entiers à la reconstruction éducative de leur pays, tout en contribuant du même coup à préparer un renouveau pédagogique mondial.

„Si ‚tenir' a été le mot d'ordre de tant d'administrations scolaires nationales, ‚tenir' a été aussi la devise du Bureau. En communiant dans ce même idéal, les liens entre le Bureau et ses membres, loin de se relâcher, se sont, au contraire, nous en sommes sûrs, raffermis à travers cette dure épreuve".

La même constatation peut s'appliquer aux autres pays avec la plupart desquels des liens techniques ont pu être maintenus. „Le fait qu'ils répondent régulièrement aux enquêtes entreprises par le Bureau montre que la guerre a renforcé le désir des administrations scolaires de connaître et d'utiliser les expériences réalisées par les autres. Plus que jamais après la guerre, cette information mutuelle sera alors nécessaire. Les difficultés de communications ont obligé les pays à travailler, jusqu'à un certain point, en vase clos. En outre, les difficultés économiques seront tellement grandes pour la plupart des pays que ceux-ci ne pourront plus se permettre le luxe de certains tâtonnements. C'est en mettant à la disposition des administrations scolaires des pays qui ne collaborent pas encore directement au Bureau, toute la documentation que celui-ci possède et qu'il s'efforce de tenir à jour, que nous espérons convaincre ces pays de l'utilité de s'associer plus intimément que par le passé à la tâche de collaboration intergouvernementale en matière d'instruction publique que le Bureau s'est assignée".

L'exposition internationale de l'Instruction publique, qui encore cette année, a reçu de nouveaux apports, est un exemple tangible de cette collaboration entre les Gouvernements et de cette mise en valeur de la documentation pédagogique. Une fois la guerre terminée, on peut se représenter l'essor que pourra prendre cet instrument d'émulation entre les pays.

Parmi les activités poursuivies sans relâche par le Bureau pendant l'année écoulée, il y a lieu de distinguer toujours celles qui assurent la continuité avec le travail du temps de paix et celles qui sont nées des nécessités de la guerre.

Au nombre des premières, il faut citer les travaux de recherches. Le rapport de l'enquête sur l'enseignement des travaux manuels dans les écoles primaires et secondaires, basé sur les réponses fournies par les Ministères de l'Instruction publique de 37 pays, a paru au cours de l'année. Il sera suivi très prochainement par le rapport de l'enquête sur l'enseignement de l'hygiène, terminé lui aussi. Le dépouillement de deux autres enquêtes continue, celle sur l'organisation de l'éducation physique dans les écoles secondaires et celle sur la gratuité du matériel scolaire. Enfin, frappé par la préoccupation de justice scolaire qui se manifeste dans nombre de projets de réforme de l'éducation, le Bureau a lancé le questionnaire d'une nouvelle enquête, portant sur l'égalité d'accès à l'enseignement du second degré. Cette enquête approfondira en quelque sorte un des aspects de l'étude faite par le Bureau en 1934 sous le titre „L'admission aux écoles secondaires".

Dans le domaine des recherches, le Directeur se plaît a signaler encore l'étude historique consacrée aux précurseurs du Bureau international d'Education. „Nous avions certes besoin, dit-il, à un moment crucial comme celui que nous vivons, de faire le point. Nous tenions aussi, admirant la fermeté, jamais vaincue par les déboires, de nos devanciers, à puiser l'énergie nécessaire pour surmonter les obstacles chaque fois plus grands créés par ces quatre années de guerre. Nous désirions enfin — et là le service rendu dépasse l'intérêt du Bureau — sortir de l'oubli cet aspect inconnu de l'histoire des organisations internationales et montrer l'erreur que l'on commettrait si, dans le domaine de l'éducation internationale, l'on cherchait à faire table rase de l'expérience du passé. Si les pionniers du Bureau, par ignorance surtout, se sont souvent rendus coupables de cette faute, rien ne saurait excuser aujourd'hui sa répétition. En consac-

rant le 80e volume de sa collection de publications à honorer la mémoire de ses ancêtres, le Bureau a tenu avant tout à souligner la continuité des efforts réalisés depuis le début du XIXe siècle pour placer, dans le domaine intellectuel, l'éducation sur le même plan que d'autres activités moins transcendantes qu'elle".

Si les communications avec l'étranger sont difficiles, le Bureau arrive à garder les yeux ouverts sur l'éducation dans le monde et à maintenir vivante son activité d'information. Les quelque 200 revues pédagogiques reçues encore au Bureau sont dépouillées systématiquement, la Bibliothèque s'enrichit des nouveautés pédagogiques au fur et à mesure de leur publication et le Bulletin du Bureau continue à paraître tous les trimestres. „Quoique fortement condensées, les informations que nous donnons par ce moyen sont susceptibles d'orienter sur les diverses tendances pédagogiques et ouvrent des aperçus souvent instructifs sur la vie scolaire de chaque pays".

Pour en venir aux activités du temps de guerre, le Service d'aide intellectuelle aux prisonniers de guerre, créé au début des hostilités, n'a cessé de donner les signes d'une vitalité étonnante et d'un désir jamais satisfait d'apporter quelque réconfort aux captifs assoiffés de lecture. Ayant l'année dernière dépassé le chiffre de 200 000 livres envoyés aux prisonniers, il approche actuellement du demi-million, ce qui représente une moyenne de près de 500 livres per jour expédiés pendant l'année écoulée.

En concluant, le Directeur envisage l'avenir et exprime son désir que le Bureau participe à l'oeuvre de reconstruction spirituelle et éducative. Quelle que soit la forme que prendra la collaboration internationale en matière pédagogique préconisée aujourd'hui dans maints projets de paix, on aura sans doute besoin d'un organisme impartial et technique, tel que le Bureau international d'Education de Genève, avec ses 18 ans d'existence, sa documentation et son expérience.

Das Ferien- und Hilfswerk für Auslandschweizerkinder

Das Ferien- und Hilfswerk für Auslandschweizerkinder, geleitet von der Stiftung Schweizerhilfe und der Stiftung Pro Juventute, veröffentlicht den Bericht über seine Tätigkeit im abgelaufenen Jahre. Es wird darin ausgeführt, dass trotz der Hilfsbereitschaft für kriegsgeschädigte Kinder ausländischer Staaten genügend Freiplätze zur Unterbringung der angemeldeten Auslandschweizerkinder zur Verfügung gestellt wurden, auch als im Juni 1943, nach Abschluss der Vorbereitungen, plötzlich noch weitere tausend Schweizerkinder aus Frankreich angemeldet wurden. So betreute das Hilfswerk schliesslich 3993 Auslandschweizerkinder, von denen u. a. 680 aus dem alten deutschen Reichsgebiet kamen, 154 aus dem Elsass, 111 aus Oesterreich, 1495 aus dem altbesetzten, 1005 aus dem neubesetzten Frankreich, 217 aus Belgien, 300 aus Italien usw. Für diese Ferienaktion wurden 131 000 Fr. ausgegeben, weitere 20 000 Fr. für die Notaktion zugunsten von Schweizerkindern aus bombengeschädigten Gebieten. — Uebrigens ist eine beträchtliche Zahl ausgebombter Auslandschweizer mit ihren ganzen Familien in die Heimat zurückgekehrt, sonst wäre die Zahl der betreuten Kinder noch wesentlich angewachsen. Im Anschluss an den Landhilfedienst wurden ferner sog. Jugendwanderungen veranstaltet, wofür das Hilfswerk 50 000 Fr. aufwendete, für Jugend-Skilager 6000 Fr. Durch Stipendien an junge Auslandschweizer, die sich in der Heimat einem Studium widmen oder hier eine Lehre durchmachen wollen, sind 25 000 Fr. an Stipendien ausgesetzt worden, für die Schweizerschulen im Ausland 21 000 Fr., für das Heimatbuch (7060 Stück in deutscher, französischer und italienischer Sprache) 27 000 Fr. Die Lebensmittelaktion erforderte 174 000 Fr., und zwar gingen nach Deutschland 6300 Pakete, hauptsächlich mit Ovomaltine, Trockenmilch, Schokolade und Haferflocken, nach Frankreich 6886 und nach Belgien 4000 Pakete. Verschiedene Kindertransporte wurden mehrmals widerrufen und abgeändert, so dass während des ganzen Sommers grosse Unsicherheit über das Eintreffen der Kindertransporte herrschte und einer Anzahl Familien nach langem Warten schliesslich doch kein Kind zugeteilt werden konnte.

Schulfunksendungen

11. Mai: „Luegit vo Bärg und Tal". Ernst Balzli schildert für Schüler vom 5. Schuljahr an das Leben auf der Alp. Zur Vorbereitung der Sendung wird man den „Tageslauf eines Sennen" darstellen entsprechend den Anregungen der Schulfunkzeitschrift.

16. Mai: Weltstadt Buenos Aires. E. H. Boppart, Zürich, ein Auslandschweizer, wird Erlebnisse aus dieser Weltstadt mit ihren 3½ Millionen Einwohnern schildern. Für die Behandlung von Süd-Amerika wird diese Sendung einen vorzüglichen Begleitstoff liefern.

24. Mai: Vater und Sohn Mozart. Dr. Ernst Mohr, Musiklehrer am Basler Konservatorium, wird das Verhältnis Mozarts zu seinem bedeutenden Vater darstellen und mit musikalischen Beispielen beleben. Das Interesse für diese Sendung wird sofort erwachen, wenn der Lehrer die erste Komposition des 5jährigen Mozart vorspielt (Siehe Schulfunkzeitschrift).

26. Mai: Fruchtbares Neuland. J. Ph. Stoeckli, ing. agr. in Sitten, wird für die Schüler vom 6. Schuljahr an das gewaltige Anbauwerk im Rhonetal schildern, durch das über 3500 ha Land fruchtbar gemacht wurden.

1. Juni: Warum die Bergbauern wandern. Dr. E. Erzinger schildert das Leben der Bergbauern vom Puschlav, die jahraus, jahrein mit Familie und Vieh vom Tal auf die Maiensässe und zur Alp wandern, um diese Gebiete so zu bewirtschaften, wie es ihre Vorfahren schon in uralter Zeit taten.

6. Juni: Mit 3000 PS durch die Schweiz. In einer Hörfolge schildert E. Grauwiller, Liestal, die Entwicklung der Verkehrsmittel von der Postkutsche bis zum modernen Leichtschnellzug, um damit im Schüler das Staunen zu erwecken über die modernen Schnellzugslokomotiven.

13. Juni: Der bernische Grosse Rat tagt. In einer Hörfolge schildert Schulinspektor E. Aebersold, Ittigen bei Bern, die Tätigkeit des Grossen Rates und gibt damit einen Einblick in das parlamentarische Leben überhaupt, wie es sich in den Kantonsräten abspielt.

15. Juni: „Wie machet's dänn die Zimmerlüt?" In einer musikalischen Sendung schildert Hermann Leeb, Zürich, das Lied der Arbeit wie es als Klang

der Arbeit, Gesang zur Arbeit und Lied von der Arbeit im Volkslied überliefert wurde.

20. Juni: Am Hochofen, unter diesem Titel stellt E. Grauwiller, Liestal, in einer Hörfolge die Eisengewinnung in Choindez dar. Diese Sendung wird die unterrichtliche Behandlung des Eisens wertvoll unterstützen. Der Lehrer wird hiebei gerne nach der reich illustrierten Schulfunkzeitschrift greifen.

23. Juni: Die Löwen von Kyburg, resp. die Glieder des Kyburger Adelsgeschlechtes und deren Taten schildert Heinrich Hedinger, Zürich. Diese Sendung, die ein Grafengeschlecht in seiner Blütezeit darstellt, wird am besten vorbereitet durch die Behandlung des Rittertums.

28. Juni: Tarnen und Warnen im Tierreich. Prof. Dr. Lehmann stellt für Schüler vom 6. Schuljahr an die wunderbaren Erscheinungen der Schutzfärbung und der Angleichung in der Tierwelt dar, durch die eine Schutz- oder Schreckwirkung erzeugt werden soll.

30. Juni: Le Rat de ville et le Rat de champs, Fable de Lafontaine. Sie dient Herrn Samson, Zürich, als Ausgangspunkt zu einer sprachlichen Sendung für den Französischunterricht.

25. August: Festspiel St. Jakob an der Birs, Einschaltsendung zur 500-Jahrfeier der Schlacht bei St. Jakob an der Birs, Hörspiel von Rudolf Graber, Basel, in dem er in einigen Hörbildern den heldenmütigen Kampf des Jahres 1444 darstellt. EG

Schweizerische Umschau

Verschiebung von Maturitätsprüfungen. Der Bundesrat ermächtigt die vom Bund anerkannten Schulen, die ordentlicherweise im September stattfindenden Maturitätsprüfungen im laufenden Jahre auf Ende Juni oder Anfang Juli vorzuschieben. Diese Verschiebung kann für sämtliche Abiturienten oder nur für die erfolgen, die im Juli in die Rekrutenschule einrücken müssen. Im letzteren Falle darf die Vorverschiebung für Schüler, die nach 1924 geboren sind, nicht erfolgen. Wenn nur die für die Rekrutenschule aufgebotenen Kandidaten vorzeitig geprüft werden, kann sich die Prüfung auf schriftliche Arbeiten beschränken. Für Fächer mit ordentlicherweise mündlicher Prüfung ist in diesem Falle als Ersatz eine zweistündige mündliche Prüfung durchzuführen.

Schulfunk. In Olten versammelte sich die Zentrale Schulfunkkommission zu einer Arbeitstagung. Sie befaßte sich mit allgemeinen Fragen des Schulfunkes, plante dessen Zukunftsaufgaben und pflegte zwischen den Vertretern aller Landesteile einen regen Gedankenaustausch über die in den letzten Jahren gesammelten Erfahrungen. Die Kommission prüfte sodann weitere Möglichkeiten zur Propagandierung des Schulfunkes und besprach eingehend die Gestaltung der Programme. Als Nachfolger des auf Ende 1943 zurückgetretenen langjährigen Präsidenten Dr. Kurt Schenker (Bern) wählte die Kommission Direktor Gempeler (Basel).

Unvergorener Traubensaft. „Eine ausgiebige Verwendung des Traubensaftes in unsern Krankenhäusern ist in medizinisch-hygienischer Hinsicht unumgänglich, selbst wenn der Traubensaft etwas teurer zu stehen kommt, als andere Getränke."

P. M. Besse, Prof. der Dietätik an der Universität Genf.

Illustration: Fr. 650 000 Pflegegelder mußten 1926 bis 1935 für die in Königsfelden, Kernenberg und Kasteln untergebrachten Opfer des Alkoholismus aufgebracht werden.

Eidgenössische Turn- und Sportschule. Der Bundesrat hat beschlossen, die eidgenössische Turn- und Sportschule, um deren Standort seit einiger Zeit ein heftiger Wettbewerb entbrannt ist, in Magglingen bei Biel zu errichten. Von einem Bericht des Militärdepartements wurde in zustimmendem Sinne Kenntnis genommen und das Departement ermächtigt, mit der Gemeinde Biel einen zwanzigjährigen Vertrag abzuschließen.

Verband der Lehrer an kaufmännischen Berufsschulen. Der Schweizerische Verband der Lehrer an kaufmännischen Berufsschulen in Zürich hielt unter dem Vorsitz von W. Stucki (Bern) seine Hauptversammlung ab. Im Mittelpunkt der Tagung stand ein Referat von Dr. Fr. Kilchenmann (Bern) über das Verhältnis zwischen Lehrer und Schüler und seine Bedeutung für den Unterrichtserfolg. Der Vortragende wies auf die für das Ergebnis des Unterrichts entscheidende Bedeutung dieses Verhältnisses hin und zeigte den einzuschlagenden Weg. In der Aussprache wurde den Gedanken des Referenten einhellig zugestimmt und dargelegt, wie der Lehrer unter den besondern Verhältnissen der kaufmännischen Berufsschule das Ziel erreichen kann. Die Bemühungen des Lehrers werden durch die positive Einstellung der Prinzipalschaft zur Schule wirksam unterstützt.

Schweizerischer Pfadfinderbund. Der Bestand des Schweizerischen Pfadfinderbundes nahm im vergangenen Jahre um über 1100 auf 26 778 Mitglieder am 1. Januar 1944 zu. Den größten Zuwachs verzeichnen die Wölfe und die Rover. Der Kantonalverband Zürich steht mit 2912 Pfadfindern, 1374 Wölfen, 491 Rovern, 381 Führern und 14 Pfadergeistlichen, also mit einem Total von 5172 Mann, an der Spitze aller Kantone.

Kanton St. Gallen

Die in der Stadt St. Gallen seit einer Reihe von Jahren eingeführten, auf werktätiger Grundlage aufgebauten Abschlußklassen der Primarschule erfreuen sich stets zunehmender Beachtung und Anerkennung. Sie sind in der letzten Zeit besonders durch Abordnungen von Schulbehörden und Lehrerschaft aus dem Kanton Zürich besucht worden.

Wandtafeln, Schultische etc.

Telephon 92 09 13

Beachten Sie bitte unsere Wandtafeln und Schulmöbel in der Baumuster-Centrale.

Beratung und Kostenvoranschläge kostenlos.

beziehen Sie vorteilhaft von der Spezialfabrik für Schulmöbel:

Hunziker Söhne, Thalwil

Älteste Spezialfabrik der Branche in der Schweiz